

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Parangon des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort](#)[Item\[1554\\_Par\\_Gort\] 118 Je ne veux point mes fautes excuser](#)

## **[1554\_Par\_Gort] 118 Je ne veux point mes fautes excuser**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce La quatriesme Elegie du second livre des amours d'Ovide, par S. R.  
Incipit non modernisé Je ne veux point mes fautes excuser

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### **Relations entre les documents**

**Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau**

*Ce document est une variation de :*

[\[1554\\_TJI\\_Grou\] 119 Je ne veux point mes fautes excuser](#)

---

**Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons**

*Ce document est une variation de :*

[\[1568c\\_TJI\\_Bon\] 159 Je ne veux point mes fautes excuser](#)

---

**Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier**

*Ce document est une variation de :*

[\[1599\\_TJI\\_Coust\] 011 Je ne veux point mes fautes excuser](#)

---

**Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise**

*Ce document est une variation de :*

[\[1556c\\_TJI\\_Denise\] 115 Je ne veux point mes fautes excuser](#)

---

**Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau**

*Ce document est une variation de :*

[\[1550\\_Tradlatfr\\_Grou\] 121 Je ne veux point pour mes fautes excuser](#)

---

## Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Du Gort, Robert

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393316955>

Type de numérisation Numérisation totale

## Transcription du poème

Texte

{D5v} Je ne veulx point mes faultes excuser  
Ny de defence, en me couvrant user :  
Je les confesse a qui me les demande :  
Et toutesfoys de riens je ne m'amende,  
Car aussi tost qu'ay mon mal confessé  
J'y suis recheu, & l'ay recommencé,  
Je hay cela que fuir je ne puis  
J'ayme cela dequoy fasché je suis.  
Las qu'il ennuye une charge porter  
Qu'on vouldroit bien, si l'on pouvoit oster :  
Force me fault, & n'ay plus le pouvoir  
De me regir, comme soulois avoir :  
Et comme en l'eau un navire agité  
Tout ainsi suis en amour tourmenté,  
Et si n'y a aucune belle face  
Grace, ou maintien, qui amoureux me face.  
Il y a bien des causes plus de mille  
Qui en amours tiennent mon cueur servile :  
Car s'il advient que de ses simples yeulx  
L'une me jette un regard gracieux,  
J'en suis surpris, & sa grace moleste  
Est en mon cœur une embusche moleste.  
Si c'est une autre affaictée, & lubrique,  
Je trouve bon son maintien non rustique,  
Et aoserois entre tous maintenir  
{D6r} Qu'il feroit bon dans un lict la tenir.  
S'elle est fascheuse ainsi que les Sabines  
Tenant rigueurs trop plus que feminines :  
Il m'est advis que son dur reculler  
Est un vouloir soubz un dissimuler.  
S'elle est scavante, un si excellent bien  
Ravit mon cœur : & s'elle ne scait rien  
Quand je regarde a sa simplicité  
Je suis aussi a l'aymer incité.  
S'aucune dict selon sa fantasie  
Quand a parler du faict de poesie

Galymassus jadis tant bien scavant  
 Apres de moy sembler dur escripvant.  
 Si tost qu'a elle agreable me sens  
 Elle me plaist, & a l'aymer consens.  
 L'autre dict mal de mes vers, & de moy :  
 Mais quand ainsi blamé d'elle me voy.  
 Dedans mon cœur s'allume ardent desir  
 Pour me venger d'avec elle gesir.  
 Si je la voy marcher mignonement  
 A elle suis, s'elle va rudement.  
 Je dy que mieulx elle pourra marcher  
 Si elle veult des hommes s'approcher.  
 Et si quelqu'une à la voix douce & bonne  
 Qui maintz doux chans facilement on tonne.  
 Je voudrois lors que si bien elle chante,  
 Prendre un baiser de sa bouche accordante.  
 S'une aultre fait raisonner mainte corde  
 {D6v}D'instrumens doux, que sa main blanche acorde :  
 Qui est celuy qui n'ayme, honore, & prise  
 Si belle main plaisante, & bien aprise :  
 L'autre me plaist par grace coustumiere  
 Branslant les bras de tresbonne maniere,  
 Et quand par art son corps elle remue  
 Ma pensee est à l'aymer toute esmeue,  
 Et sans parler de moy, ny mon pouvoir,  
 Qui toute chose à aymer peult mouvoir.  
 Hypolitus, mesme chaste, & pudique,  
 En deviendroit un Priapus lubricque.  
 Quand j'en voy une ayant le corps fort long  
 Je l'acompare aux grans dames adonq'  
 Du temps passé, & plus la priseroit  
 Qui estendue en un lict la verroit :  
 Et l'autre courte, est à mon gré jolye  
 Dont suis espris, & chascune me lye :  
 Car au plaisir que tant j'ayme, & desire,  
 La longue est bonne, & la courte n'est pire.  
 Si elle n'est de joyaulx decorée  
 Assez soubdain je l'en auray parée.  
 Si elle est brave, il la faict tresbon veoir,  
 Car en cela l'on congnoist son avoir.  
 Amoureux suis de la blanche au clair taint,  
 Et de la rousse aussi bien suis ataint.  
 Je l'ayme aussi quand je voy l'autre brune,  
 Car au deduit, la couleur m'est toute une.  
 Si de son chef aussi blanc comme yvoire  
 {D7r}Pendre je voy la cheveleure noire  
 Que m'en chault il ? bien fut trouvée  
 Læda jadis, qui toutesfoys fut telle.  
 S'elle la jeune aussi bien je la veux,  
 Aurora plaist, & ses dorez cheveux :  
 Brief on ne peult aucune histoire dire

Qui ne se puisse a mon propos induire.  
Mon jeune cœur la jeune dame suit  
La plus agée, aussi mon cœur poursuit.  
Si ceste la me plaist pour sa beaulté,  
L'autre me plaist pour sa grand loyauté.  
Pour faire fin en ville renommée  
Femme n'y a meritant d'estre aymée.  
Si une foys c'est offerte a mes veulx,  
Que de l'aymer ne sois ambicieux.

## Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 118

Section au sein de laquelle le poème prend place ELEGIES.

Foliotation D5r, D5v, D6r, D6v, D7r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

## Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

---

**F** Lora voyant malade son mary  
Au liēt couché, par pleurer tant se lasse,  
Que sus son coeur tout triste, tout marry,  
Fiebure suruient, dont peu apres trespasse:  
Ce que voyant le mary, son mal passe  
Que medecins auoient habandonné:  
Luy donc (de mal) au vif passionné:  
Sa femme a fait par mort estre rauie,  
Elle au contraire, en mourant a donné  
A son mary, occasion de vie.

### D'vn mauvais rendreur.

Cil qui mieux ayme par pitié  
Te faire don de la moiectié  
Que prester le tout rondement:  
Il n'est point trop mal gracieux,  
Mais c'est signe qu'il ayme mieulx  
Perdre la moitié seulement.

## ELEGIES.

\* La quatriesme Elegie du se-  
cond liure des amours  
d'Ouide, par.  
S. R.



E ne veulx point mes fautes ex  
cuser

Ny de defence, en me courant  
vser :

le les confesse a qui me les de-  
mande:

Et toutesfoys de riens ie ne m'amende,  
Car aussi tost qu'ay mon mal confessé  
I'y suis recheu, & l'ay recommencé,  
Je hay cela que fuir ie ne puis  
I'ayme cela dequoy fasché ie suis.  
Las qu'il ennuye vne charge porter  
Qu'on voudroit bien, si lon pouuoit oster:  
Force me fault, & n'ay plus le pouuoir  
De me regir, comme soulois auoir:  
Et comme en l'eau vn nauire agite  
Tout ainsi suis en amour tourmente,  
Et si n'y a aucune belle face  
Grace, ou maintien, qui amoureux me face.  
Il y a bien des causes plus de mille  
Qui en amours tiennent mon cueur seruite:  
Car s'il aduient que de ses simples yeulx  
L'une me iette vn regard gracieux,  
I'en suis surpris, & sa grace moleste  
Est en mon coeur vne embusche moleste.  
Si c'est vne autre affaiçtee, & lubrique,  
Je trouue bon son maintien non rustique,  
Et aoserois entre tous maintenir

Qu'il feroit bon dans vn liēt la tenir.  
S'elle est fascheuse ainsi que les Sabines  
Tenant rigueurs trop plus que feminines:  
Il m'est aduis que son dur reculler  
Est vn vouloit soubz vn dissimuler.  
S'elle est scauante, vn si excellent bien  
Rauit mon coeur: & s'elle ne scait rien  
Quand ie regarde a sa simplicité  
Ie suis aussi a l'aymer incité.  
S'aucune diēt selon sa fantasie  
Quand a parler du faiēt de poesie  
Galymassus iadis tant bien scauant  
Après de moy sembler dur escriuant.  
Si tost qu'a elle agreable me sens  
Elle me plaist, & a l'aymer consens.  
L'autre diēt mal de mes vers, & de moy:  
Mais quand ainsi blamē d'elle me voy.  
Dedans mon coeur s'allume ardent desir  
Pour me venger d'auec elle gesir.  
Si ie la voy marcher mignonnement  
A elle suis, s'elle va rudement.  
Ie dy que mieulx elle pourra marcher  
Si elle veult des hommes s'approcher.  
Et si quelqu'vne d la voix douce & bonne  
Qui maintx doux chans facilement on tonne.  
Ie voudrois lors que si bien elle chante,  
Prendre vn baiser de sa bouche accordante.  
Svne aultre faiēt raisonner mainte corde

D'instrumens doux, que sa main blanche acorde:  
Qui est celuy qui n'ayme, honore, & prise  
Si belle main plaisante, & bien aprise:  
L'autre me plaist par grace coustumiere  
Branslant les bras de tresbonne maniere,  
Et quand par art son corps elle remue  
Ma pensee est à l'aymer toute esmeue,  
Et sans parler de moy, ny mon pouuoir,  
Qui toute chose à aymer peult mouuoir.  
Hypolitus, mesme chaste, & pudique,  
En deuiendroit vn Priapus lubricque.  
Quand i'en voy vne ayant le corps fort long  
Je l'acompare aux grans dames adoncq'  
Du temps passé, & plus la priserois  
Qui estendue en vn liét la verroit:  
Et l'autre courte, est à mon gré iolye  
Dont suis espris, & chascune me lye:  
Car au plaisir que tant i'ayme, & desire,  
La longue est bonne, & la courte n'est pire.  
Si elle n'est de ioyaulx decorée  
Assez soudain ie l'en auray parée.  
Si elle est braue, il la faiét tresbon veoir,  
Car en cela l'on congnoist son auoir.  
Amoureux suis de la blanche au clair taint,  
Et de la rousse aussi bien suis ataint.  
Je l'ayme aussi quand ie voy l'autre brune,  
Car au deduit, la couleur m'est toute vne.  
Si de son chef aussi blanc comme yuoire

Pendre ie voy la cheueleure noire  
Que m'en chault il? bien fut trouuée  
Leda iadis, qui toutes foys fut telle.  
S'elle la ieune aussi bien ie la veux,  
Aurora plaist, & ses dorez cheueux:  
Brief on ne peut aucune histoire dire  
Qui ne se puisse a mon propos induire.  
Mon ieune coeur la ieune dame suit  
La plus agee, aussi mon coeur poursuit.  
Si ceste la me plaist pour sa beau'té,  
L'autre me plaist pour sa grand loyaulte.  
Pour faire fin en ville renommée  
Femme n'y a meritant d'estre aymée.  
Si vne foys c'est offerte a mes veulx,  
Que del'aymer ne sois ambicieux.

La.iiij. Elegie du iij. liure des a-  
mours du mesme Ouide, p. G. C.

